

Le mot du Président

Chers membres de la SAG,

Il y a un an, quand le comité a été élu, nous nous sommes fixés comme objectif de vous proposer un maximum d'activités diversifiées afin que vous puissiez pratiquer, dans les meilleures conditions, votre loisir favori et dynamiser notre Société. Nous espérons que vous aurez eu du plaisir à participer à ces différentes activités et souhaitons pour la rentrée de septembre, vous en proposer de nouvelles plus orientées « pratique sur le terrain » car finalement, c'est sur le site d'observation que l'on apprend le mieux l'astronomie.

Dans un effort continu de renouvellement et à l'initiative de Yann Schluchter et Eric Maystre, nous avons décidé de donner un coup de « jeune » au logo de la Société, ainsi qu'à celui de notre bulletin trimestriel « L'Observateur ». Vous pouvez désormais les découvrir dans le courrier que vous venez de recevoir. Nous pensons qu'ils représentent bien l'esprit de la Société Astronomique de Genève et espérons qu'ils vous plaisent.

Avec la pause estivale, voici venu le temps de nos traditionnelles activités « Grand Public » (17 août : Nuit des Etoiles au Musée d'Histoire des Sciences, les 17 juillet et 14 août : Passeport-Vacances, le 21 juillet : Fête d'une Nuit au Signal de Bougy). N'hésitez pas à participer à ces différentes manifestations afin de partager et faire découvrir votre passion pour le ciel étoilé au public genevois.

La reprise (et l'ouverture du local) est prévue pour le mercredi 29 août 2007.

D'ici là, je vous souhaite d'excellentes vacances, un bel été et surtout de bonnes et belles observations.

Bon ciel à toutes et à tous

Grégory Giuliani

Activités

Féerie d'une Nuit

Samedi 21 juillet dès 15 h au
Signal de Bougy

Passeport-Vacances

Mardis 17 juillet et 14 août à
Cuvaloup (St Cergue)

Nuit des étoiles

Vendredi 17 août au
Musée de l'Histoire des
Sciences à partir de 19 h

Sortie d'équinoxe

22 septembre à l'observa-
toire de Cuvaloup dès 17 h

Conférences :

»Observer le ciel en diffé-
rentes couleurs »

Mercredi 26 septembre à
20h30 au local

Week-ends à l'Observa- toire FXB de St Luc

13-14 octobre (report au 10-
11 novembre en cas de mau-
vais temps

* * *

Réouverture du local de la
SAG : mercredi 29 août

SOIREE INTER-CLUB A CUVALOUP

La soirée inter-club avec nos amis de Bernex et de France voisine a eu lieu samedi 16 juin à Cuvaloup. Après les traditionnelles grillades en début de soirée, le ciel partiellement couvert s'est dégagé pour faire place à des conditions idéales pour observer les beaux objets de juin avec le télescope de 400 mm. Une soirée très sympathique pour la trentaine de personnes des associations et clubs de Bernex, Pays de Gex (Orion) et Haute Savoie (les 3 cols) et de la SAG.

A l'année prochaine !



GROS PLAN SUR UN SAGISTE

Pour ce quatrième rendez-vous avec un « sagiste », l'Observateur a choisi de rencontrer un membre de longue date, bien connu non seulement des sagistes, mais aussi de très nombreux amateurs en Suisse et à l'étranger. En effet, le nom de Patrick Chevalley évoque des logiciels presque incontournables lorsqu'on pratique l'astronomie avec l'utilisation d'un PC. Nous l'avons rencontré pour qu'il nous parle de sa passion de l'astronomie et de ce qui l'a motivé à développer ces programmes.

L'OBSERVATEUR

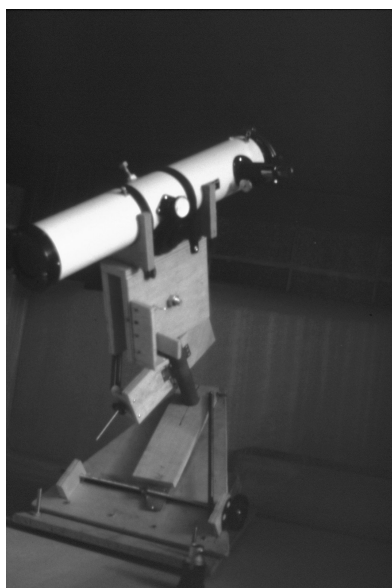
Commençons par la question classique. Patrick, quand et comment as-tu débuté en astronomie ?

PATRICK CHEVALLEY

Je devais avoir 12 ou 13 ans quand j'ai commencé à m'intéresser au ciel. Pendant de nombreuses années, j'ai partagé cette passion avec la spéléologie que j'ai pratiquée longtemps dans plusieurs pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

Pour mes débuts en astro, c'est avec un petit Newton de 80 mm que j'ai commencé à observer, notamment la comète de Kohoutek en 1973. Je me suis rapidement intéressé à la photo et c'est avec un appareil format 6x6 monté sur un petit équatorial construit selon le concept de Pierre Bourge (actionné manuellement) ou monté sur le porte-oculaire du petit télescope que j'ai fait mes premières photos.

En 1977, j'ai construit un Newton de 200 mm sur monture équatoriale à fourche. C'est toujours l'instrument que j'utilise pour mes observations, mais étant donné le poids, surtout de la monture, et l'encombrement de l'ensemble, je l'ai dès le début mis dans ma maison dans le Gard. C'est là que je l'utilise pendant mes vacances avec bien souvent des conditions météo favorables et bien sûr, presque sans pollution lumineuse.



Newton de 80 mm de diamètre construit par Patrick

L'OBSERVATEUR

Pour la photo, es-tu passé au boîtier argentique réflex ?

PATRICK CHEVALLEY

Oui, avec plusieurs objectifs dont un téléobjectif de 300 mm ouvrant à 2.8. C'est un très bon matériel pour l'observation et la photo de certains objets, en particulier les comètes. Avec une telle ouverture, on peut travailler avec des temps de pose relativement courts, ce qui, avec le grand champ, est souvent très utile. Pour mes débuts en astro-photo, j'étais content d'avoir réussi une belle série de photos de l'éclipse de Lune en 1974.

L'OBSERVATEUR

D'où observes-tu dans la région ?

PATRICK CHEVALLEY

Au début, je suis allé au Salève (comète West en 1976) et aussi à Cuvaloup où j'ai souvent utilisé les instruments de la SAG. Je me souviens de quelques nuits d'observation et bivouacs en plein hiver. Les ciels étaient exceptionnels, mais les températures aussi (-15° à -20°) ! Maintenant, j'observe aussi de mon balcon et utilise souvent une webcam sur le Newton de 150 mm que j'ai acheté en 1999.

L'OBSERVATEUR

Il semble que tu as une préférence pour les télescopes Newton.

PATRICK CHEVALLEY

Oui, c'est exact. La raison est que je trouve qu'ils se prêtent mieux au bricolage. Actuellement, j'utilise un système de fabrication maison avec un disque dur monté comme porte-oculaire. Pour moi, le bricolage et la modification de matériel font aussi partie des plaisirs de l'astronomie-amateur.



Utilisation d'un disque dur comme porte oculaire

L'OBSERVATEUR

Parlons un peu de tes activités dans le domaine de l'informatique.

PATRICK CHEVALLEY

C'est en 1982 que j'ai développé mes premiers programmes d'éphémérides avec un ordinateur Oric. La première carte était avec une demi-voute du ciel. L'affichage des étoiles se faisait manuellement, un gros travail ! En 84, la SAG a acheté le premier PC avec un disque dur de 20 Mo sur lequel nous avons installé la carte Hercules. Nous avons obtenu de l'Observatoire de Genève une copie du catalogue Henri Drapper comprenant 220 000 étoiles (jusqu'à magnitude 9). J'ai commencé à développer un programme pour afficher les étoiles avec la position des comètes à différentes dates, le matin et le soir. Pour imprimer les cartes, nous utilisons une imprimante à aiguilles, donc avec une netteté médiocre pour les étoiles.

L'OBSERVATEUR

Quand tu décris le matériel utilisé et

les programmes, on a l'impression que c'est la préhistoire de l'informatique amateur et pourtant, c'était il y a seulement 25 ans.

PATRICK CHEVALLEY

Oui, l'évolution du matériel et des programmes a été très rapide et a permis des développements importants dans les années 90 avec l'achat par la SAG d'un nouveau PC (1990) avec cartes couleurs résolution 640 x 480 et un programme sous DOS.

Quelques années plus tard, en 1997, j'avais chez moi un PC avec Windows 95. La programmation en langage Pascal a passé en Delphi 6. C'est alors que j'ai développé « CARTES DU CIEL » en utilisant les données Hipparcos et le catalogue ACT comprenant environ 1 million d'étoiles. En 1998, j'ai mis le programme sur AstroSurf en ajoutant les étoiles doubles et variables, ainsi que les planètes. En 2003, c'était le passage à la version 3, principalement intéressante pour les utilisateurs de Linux et Mac. Je viens de corriger un problème avec Windows Vista et faire la mise à jour des astéroïdes et comètes.

L'OBSERVATEUR

Ce programme est vraiment utilisé par de très nombreux amateurs car en plus, il permet également de s'interfacer avec tout type de télescope. C'est donc une grande satisfaction pour toi de voir le succès de ce logiciel.

PATRICK CHEVALLEY

Bien sûr. C'est aussi un plaisir de

savoir qu'il est aussi utilisé parfois par des professionnels. Il est actuellement disponible en 30 langues et constamment en cours d'améliorations. Parmi celles-ci, la possibilité de télécharger des fichiers pour voir les étoiles jusqu'à la magnitude 18.

L'OBSERVATEUR

Et l'Atlas Virtuel de la Lune ?

PATRICK CHEVALLEY

C'est un programme créé en 2002 avec Christian Legrand, un astronome amateur français grand spécialiste de la Lune.

Christian Legrand possède probablement la plus grande base de données au monde sur notre satellite avec des renseignements très précis sur chaque région et cratère, ainsi que l'historique des noms. La documentation qu'il possède chez lui est vraiment impressionnante. Nous avons réalisé ce programme dans un temps très court. Nous avons commencé début mars 2002 et terminé 4 mois plus tard.

L'OBSERVATEUR

C'est aussi un programme très utilisé.

PATRICK CHEVALLEY

Effectivement. J'ai été content et fier de savoir qu'il avait été utilisé par des professionnels lors du crash de la sonde Smart sur la Lune.

Actuellement, je suis en train de mettre au point une version pour pocket. La voici (Patrick sort son pocket et fait une brève démonstration que je vois en « avant-première »).

L'OBSERVATEUR

Quelques mots sur Qcfocus que de nombreux utilisateurs de webcam utilisent pour la capture d'images et vidéos (AVI) ?

PATRICK CHEVALLEY

C'est un petit programme que j'ai mis au point en 1999 lorsque j'ai commencé à utiliser une webcam. Le but était de proposer aux utilisateurs de webcam un moyen convivial pour capter des images ou AVI avec possibilité de faire la mise au point sur une étoile.



Patrick, l'œil à l'oculaire du Meade 400 mm de l'observatoire de la SAG à Cuvaloup

L'OBSERVATEUR

En conclusion, on peut dire que grâce aux logiciels que tu as développés et mis gratuitement à disposition des amateurs et, dans quelques cas des professionnels, tu as beaucoup apporté au monde de l'astro. La SAG peut être fière de compter parmi ses membres des astronomes amateurs comme toi.

Eric Maystre
Rédacteur

Occultations Lunaires

Nous avons été gâtés ces dernières semaines, avec deux magnifiques occultations par la Lune. La planète Saturne est passée derrière la Lune le 22 mai, puis ce fut au tour de Vénus le 18 juin. Ces occultations sont relativement rares, et c'était la première fois que j'assistais au spectacle avec un instrument en 18 ans d'observations.

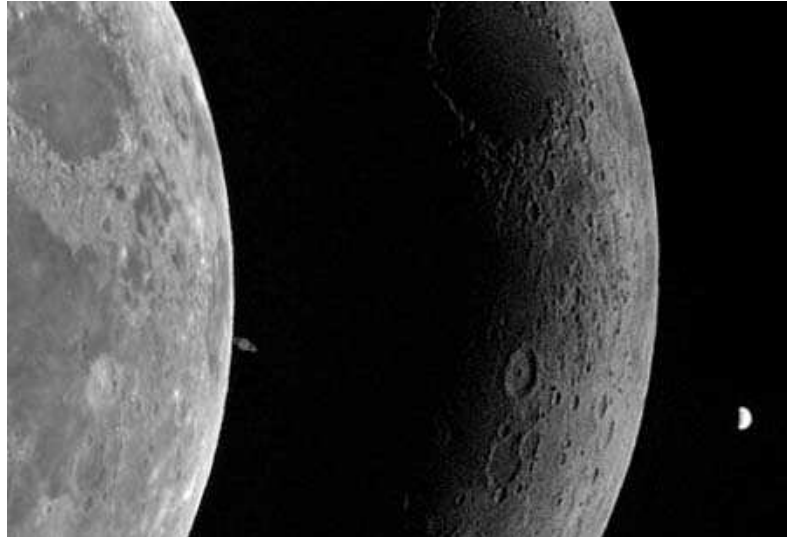
Mais quel spectacle! Au télescope, on voit même en plein jour la planète se rapprocher petit à petit du disque lunaire. Pourtant, la surprise est totale lorsqu'elle disparaît du côté obscur de la Lune. Pour Vénus, il a fallu plus d'une minute pour que le globe soit dévoré entièrement. Une heure plus tard, l'effet de perspective est saisissant lorsqu'on voit les anneaux de Saturne ou le croissant de Vénus apparaître derrière les montagnes et cratères de notre satellite. A l'œil nu,

un diamant s'allume brutalement au bord du disque lunaire.

C'est aussi une occasion rare de se représenter la taille apparente de ces planètes avec un point de comparaison. En fait, elles ne sont pas si petites que ça quand on voit la Lune à côté dans l'oculaire. On est habitué à les observer à 100x ou plus, mais le diamètre apparent de Vénus au plus proche est accessible à la résolution de l'œil nu, soit environ une minute d'arc. Vous souvenez-vous l'avoir vu passer devant le Soleil l'an dernier, avec de simples lunettes "éclipse"? Outre la magie de l'observation au télescope, j'ai été particulièrement impressionné par la facilité de voir Vénus en plein après midi, grâce à la Lune toute pro-

che, ce qui aide notre oeil à s'accommoder. Sans ce repère, notre oeil se perd dans le bleu du ciel, comme l'autofocus fou d'un appareil photo pointé sur une surface uniforme. Essayez sans la Lune... on a beau savoir ou regarder exactement, Vénus est très difficile à trouver sans un repère proche (nuage, arbre au loin) pour faire la mise au point. Et une fois qu'on l'a enfin vue, on se demande comment il est possible de passer à côté d'un objet si brillant! Les prochaines occultations de planètes par la Lune visibles à Genève auront lieu le 10 mai 2008 à midi (Mars) et le 1^{er} décembre 2008 au coucher du soleil (Vénus). Croisons les doigts pour que l'on puisse à nouveau profiter du spectacle!

Sylvain Chapeland



Emersions de Saturne (Lune gauche) et de Vénus (Lune droite)

Pourquoi ne pas mesurer les étoiles ?

Mesurer avec précision la position ou le flux de lumière d'une comète ou d'un astéroïde ou encore d'une étoile, est au moins aussi intéressant que la pratique de l'imagerie astronomique, avec en plus, la satisfaction d'avoir fait un travail utile puisque les mesures sont envoyées rapidement aux organismes centralisateurs adéquats.

Ainsi grâce à ces mesures, il est possible de corriger l'éphéméride d'une comète ou d'un astéroïde, obtenir la courbe de rotation de ces mêmes objets ou encore établir une courbe du déclin d'une nova.

Tous ces travaux nous permettent d'apporter notre petite participation à la connaissance scientifique, certes modeste, mais avec une grande

satisfaction !

Il est apparu lors de la dernière assemblée générale que plusieurs membres seraient intéressés par ce type de travaux astronomiques.

Il serait très intéressant de pouvoir former à la SAG un groupe motivé qui s'occuperait de tels travaux, c'est pourquoi je souhaite proposer une initiation qui se passerait de la manière suivante :

Première initiation : dans mon modeste observatoire privé, afin « d'apprendre à faire avec le ciel que l'on a »

- Apprendre à estimer l'éclat d'une étoile par comparaison à l'aide de cartes de variabilités.

- Astrométrie pratique.

- Photométrie d'astéroïdes.

Seconde initiation : si possible sur le toit du local, mesures dans un ciel pollué.

- Etoiles variables, estimations réelles suffisamment fiables pour être envoyées aux organismes spécialisés.

Troisième et dernière étape : à l'observatoire de la Givrinerie.

- mesures astrométriques de comètes ou d'astéroïdes, ayant besoin de nouvelles mesures.

Inscriptions auprès de la SAG ou par un simple message à mon adresse e-mail :

Jean-Gabriel.Bosch@physics.unige.ch

Jean-Gabriel Bosch

L'interface Ite-Lente

Cela faisait un petit moment que je cherchais une solution pour faire de l'autoguidage et du go-to avec ma monture Losmandy GM8. D'emblée j'ai exclu le kit Gemini beaucoup trop cher et j'ai rapidement cherché du côté de ces interfaces développées par des amateurs qui sont en général à monter soi-même. Grâce à Internet, j'ai découvert le site d'Ite-Lente, interface très intéressante car regroupant diverses fonctions que je jugeais utiles... Mais je

ne savais pas vraiment manier le fer à souder et je n'y connaissais rien en électronique... dur de se lancer dans une telle aventure sans un minimum de connaissances.

A tout hasard, j'ai envoyé un message sur la liste e-mail de la SAG pour avoir des avis de nos spécialistes et voir si certains membres étaient intéressés par l'idée de monter une telle interface. A ma grande surprise, 7 membres étaient partants pour l'aventure et nous avons

décidé de commander les composants nécessaires à la fabrication de cette interface, tous les plans et la liste du matériel étant disponibles sur le site internet d'Ite-Lente. Nous nous sommes ensuite retrouvés, au local de la SAG durant trois soirs, en février, pour faire un atelier de montage coaché par notre spécialiste «es-bricolage» Robert Rivoir. L'ambiance durant ces soirées était vraiment sympa et finalement ce n'était pas si compliqué que ça.

Un des enseignements que je retiens de cet atelier est que nous avons pu partager nos connaissances dans différents domaines et chaque participant a pu apprendre plein de choses. N'est-ce pas là un des buts d'une société comme la nôtre ?

Voici donc un brève présentation de cette interface et des fonctionnalités principales du logiciel qui l'accompagne.

Pourquoi Ite-Lente ?

Ite-Lente veut dire en latin "allez lentement" : allusion au go-to relatif à faibles vitesses pour les montures non-goto.

A quoi ça sert ?

- Réaliser des go-to relatifs avec les montures non-goto. Utilisation du logiciel « Cartes du ciel » pour le choix des objets et l'entrée automatique des coordonnées avant go-to.
- Réaliser un autoguidage performant à l'aide d'une lunette guide et d'une webcam.
- Réaliser une mise au point électrique à 2 vitesses.
- Déclencheur APN par un séquenceur 3 niveaux tout en autoguidant.

Accessoirement, calcul des jeux, calcul de la focale, enregistrement des erreurs périodiques, gestion de perte étoile guide et aide à la mise en station.

Comment ça marche ?

Cette interface réalisée autour d'un micro-contrôleur est l'aboutissement de deux autres versions.

Le micro-contrôleur apporte plusieurs avantages :

- Fiabiliser la communication entre le logiciel sur PC et les matériels commandés, raquettes, montures, focuseur, APN...
- Choisir un protocole de dialogue ; celui retenu est le protocole LX200, simple et universellement utilisé. Ce choix permet aussi de pouvoir commander tout ou partie des fonctionnalités d'Ite-lente par d'autres logiciels ou réaliser le sien.

Donc en résumé, ce boîtier sert de liaison entre le PC et la monture et grâce à lui on peut faire trois opérations essentielles : faire du pointage automatique (à faible vitesse), faire de l'autoguidage (pour les poses longues en ciel profond) et déclencher les prises de vues de l'appareil photo numérique (APN).

Le tout est piloté par le programme Go-to - Gape disponible gratuitement sur le site d'Ite-Lente.

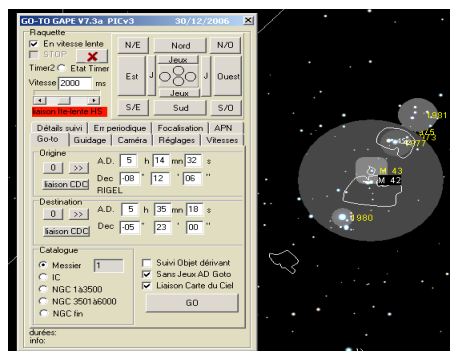


L'interface dans son boîtier.

Le go-to relatif

Le go-to relatif permet le pointage automatique d'objets à partir d'une étoile de référence.

En liaison avec le logiciel «Cartes du ciel», Goto-Gape peut transformer votre monture en type go-to. Bien entendu, on ne va pas avoir une vitesse de déplacement se mesurant en degrés par secondes mais la vitesse de pointage sera fonction de la vitesse maximum de la raquette de votre monture.



Le logiciel Goto-Gape et le système de go-to.

La procédure de go-to est relativement simple, il suffit de pointer manuellement une étoile brillante dans le télescope et la repérer dans «Cartes du Ciel» en cliquant dessus, par exemple Rigel. Dans Goto-Gape, cliquer sur le bouton liaison CDC dans la zone Origine. Les coordonnées de l'étoile s'affichent et le logiciel sait où le télescope pointe. Retour dans «Cartes du Ciel» et cliquer sur l'objet que l'on désire pointer, par exemple M42. On repasse dans Goto-Gape, on clique sur le bouton liaison CDC dans la zone Destination et les coordonnées de l'objet s'affichent dans les zones correspondantes.

Pour finir un clic droit sur le bouton GO et la monture commence à se déplacer jusqu'à l'objet.

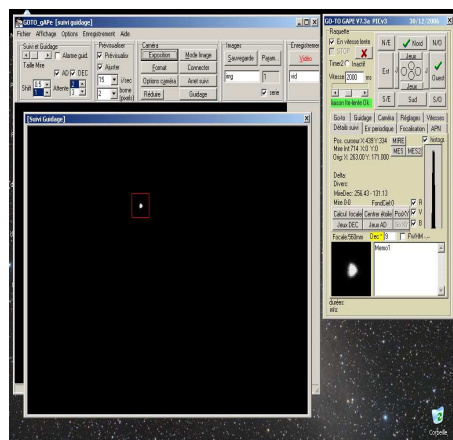
En bas de la fenêtre, le champ durées décompte le temps restant pour arriver sur l'objet désiré.

L'objet est pointé quand les coordonnées de la zone Origine et de la zone Destination correspondent.

L'autoguidage :

Goto-Gape va analyser la dérive d'une étoile choisie aux alentours du champs à imager et sera chargé d'envoyer les ordres de corrections de durée et de directions à l'interface Ite-Lente qui agira en conséquence sur la monture. L'étoile guide sera visible sur l'écran du PC grâce à une webcam montée au foyer d'un instrument dédié au guidage (lunette guide, télescope, objectifs photo...) monté en parallèle avec l'instrument imageur.

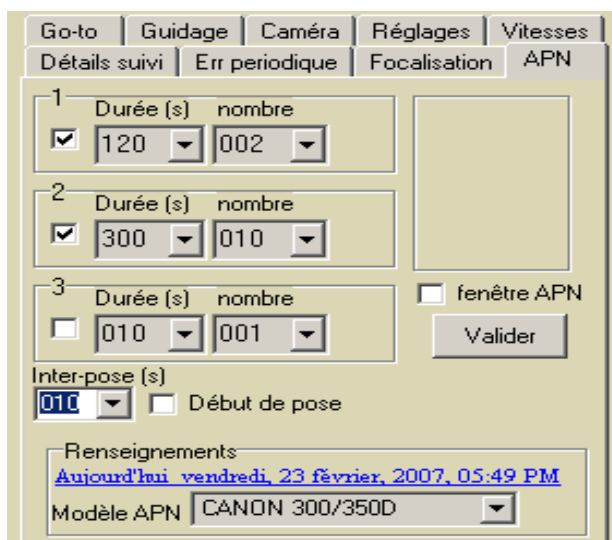
Une simple webcam de type Vesta ou ToUCam Pro est l'outil indispensable ; si évidemment, elle est modifiée avec un capteur NB et le mode raw, c'est encore mieux. La longue pose est aussi gérée par l'interface et le logiciel.



L'interface d'autoguidage du logiciel Goto-Gape.

Le déclencheur APN

A partir d'Ite-Lente et pour autant que l'on ait réalisé le montage permettant de faire un séquenceur APN, on peut, à partir du logiciel Goto-Gape, lancer des acquisitions APN tout en autoguidant.



Le déclencheur APN et la gestion des pauses.

Grégory Giuliani

Pour plus d'infos, consulter le site internet : <http://itelente.free.fr/>

Le coin de l'astronautique 004

En marge d'une présentation ...

J'avais envie, pour le début de l'été, de vous raconter quelques anecdotes complétant la présentation que j'ai faite à la SAG récemment, et que je n'ai pu vous raconter sur place.

MERCURY

Le Dr Robert Gilruth, directeur du programme Mercury et qui deviendra le premier directeur du Manned Spacecraft Center, était plein d'humour, mais il était un vrai pince-sans-rire. Un journaliste lui demande un jour s'il prévoyait des femmes astronautes.

"Eh bien", répondit-il en restant parfaitement impassible, "sur chaque vol nous réservons 50 kg de charge utile pour les équipements de divertissement !"

Un tir réussi...

Période noire à Cap Carnaval : alors que le vol de John Glenn est reporté pour la deuxième fois, une sonde Ranger rate son objectif de 37 000 km, deux lancements militaires échouent lamentablement et plusieurs sont tout simplement annulés.

C'est alors qu'un ingénieur lit ce fait

divers dans un journal local: « Un homme a tué sa femme d'un coup de feu dans le « Night Club » où elle travaillait comme barmaid ». Commentaire de l'ingénieur : « C'est le seul tir réussi cette semaine ! »

GEMINI

Gemini 6 et 7

Alors que l'équipage de Gemini 7 (Frank Borman – Jim Lovell) doit passer « deux semaines dans le siège avant d'une Volkswagen », selon les propres termes de Frank Borman, afin de démontrer entre autre que les hommes peuvent rester dans l'espace l'équivalent de la durée d'une mission lunaire, ils sont rejoints au 11^{ème} jour par Gemini 6 (Wally Schirra – Tom Stafford) pour effectuer le premier rendez-vous de deux vaisseaux pilotés.

Peu après le contact visuel Schirra lance : « Il y a trop de circulation ici », ce à quoi Borman répond : « Appelle un agent ».

Lovell demande ensuite: « Avez-vous une bonne visibilité ? »

Schirra : « Pas terrible en fait, je vous vois à travers la vitre du hublot ! »

Le facétieux Schirra tendra également devant son hublot une pan-

carte écrite à la main qui disait « BEAT ARMY » (A bas l'armée de Terre) à l'intention de Borman. (Borman était diplômé de West Point, Schirra de l'Académie Navale).

Gemini 10

John Young et Mike Collins s'apprêtent à dormir. Afin de se protéger de la lumière extérieure, ils doivent apposer un cache sur chacun des deux hublots du vaisseau spatial. En les posant, ils aperçoivent sur chacun d'eux la photo d'une plantureuse « pin-up »...

Il s'agissait en réalité de deux hôtes d'un club Play-Boy que fréquentait un ingénieur de Mc Donnell. (Mc Donnell était la société qui construisait le vaisseau Gemini).

Lorsque les filles ont appris que leurs photos étaient réellement affichées dans l'espace, elles ont voulu assister à la conférence de presse d'après vol pour demander aux astronautes s'ils avaient apprécié leur compagnie dans l'espace.

Un peu inquiet quant aux répercussions médiatiques de cette petite blague - l'espace est une affaire sérieuse - Deke Slayton, le chef des astronautes, convaincra par téléphone les deux ravissantes filles de renoncer à leur projet !

APOLLO

Milieu des années 60 : Wernher von Braun, patron du développement de la Saturn-V, doit remplir sans cesse une masse de rapports parfois volumineux. Un jour, il a cette phrase magnifique : « Nous pouvons vaincre la gravité, pas la paperasserie » !

V. P. Michine, responsable du programme lunaire soviétique, aura un peu de peine à accepter la « défaite » et l'exprimera de cette jolie façon : « Nous sommes arrivés deuxième dans cette compétition ; les Américains ne sont arrivés

qu'avant-derniers ».

A tous, un excellent été, un peu plus près des étoiles.

Snoopy

Werner Maeder Hommage à un sagiste disparu

Durant le mois d'avril, notre ami Werner est décédé. C'est une grande perte pour notre Société, et pour tous ceux qui ont été ses amis et collègues. Nous garderons toujours un souvenir admiratif de cet homme passionné de beauté céleste, qui a su donner un élan déterminant à notre Société.

Nous avons débuté, Werner et moi, (j'étais alors tout jeune homme), pratiquement ensemble à la SAG au début des années 70. Notre ami venait de prendre, si mes souvenirs sont bons, une retraite anticipée. Il m'a souvent raconté ses débuts à Genève (il était d'origine suisse-allemande) comme garçon boucher. Il était contraint de tirer dans les rues, une charrette remplie de viande, puis de porter sur l'épaule les centaines de kilos de viande destinés aux étalages, de là provenaient les sérieux problèmes de dos que nous lui avons connus. Ces débuts difficiles ne l'ont pas empêché de terminer sa carrière professionnelle comme directeur de l'Aéroport de Genève !

La Société Astronomique de Genève était alors, du point de vue administratif, dans un piteux état, et la trésorerie de même, et ceci malgré ou à cause d'un très nombreux comité. Beaucoup de monde, mais personne pour faire avancer les « dossiers », peu nombreux, il faut le dire de la SAG d'antan. Le total des membres atteignait tout juste 80 personnes dans les années 75 au moment où Werner a pris en main notre société.

Etrangement, il n'y avait à ce moment aucun contact avec l'Observatoire de Genève à cause d'un conflit survenu quelques années auparavant, à propos d'une lunette nous appartenant, mais que le directeur de l'observatoire refusait de nous rendre. Mais je ne m'étends pas davantage sur ce sujet, c'est du passé... Peu d'années après la reprise en main par Werner, élu rapidement secrétaire général, mais de fait seul « administrateur » de la SAG, il menait en réalité l'intégralité de la société.

Il est impossible de relater tout le travail de Werner,

je signale tout de même que grâce à lui, la Société s'est dotée d'un nouveau statut inspiré de celui de la SAS, (Werner est devenu entre-temps secrétaire-général de la Société Astronomique de Suisse) et a été affiliée à l'institut national genevois, avec une subvention annuelle.

En réorganisant le fonctionnement de notre société, Werner a fait en sorte que la SAG soit dotée de bases statutaires sérieuses et stables. Il a participé également à la construction de l'observatoire Antonini (c'est le vrai nom de notre observatoire à la Givrine).

Werner Maeder était également bien connu des Genevois curieux du ciel, puisqu'il rédigeait tous les mois une chronique astronomique dans le journal « La Suisse » puis, après la disparition du quotidien, dans la « Tribune de Genève ». Ainsi en l'espace de quelques années, la Société est passée à 160 membres.

Il assouvissait sa passion de l'astronomie par l'astro-photo. Werner possédait un observatoire privé dans le Jura, équipé d'une caméra de Schmidt de 8 pouces grâce à laquelle il a photographié tout ce qui était possible dans le ciel. Le tableau du local était noyé de ses magnifiques nébuleuses, galaxies et comètes.

Pour l'anecdote et en guise de conclusion, dans ses vieux jours, Werner n'avait aucun regret ne plus pouvoir pratiquer l'astronomie, avec sa bonhomie naturelle, il racontait qu'il avait « tout fait », ce qui dans son langage voulait dire qu'il avait photographié tout ce qui était possible avec sa Schmidt. Nous comprenons, nous, astronomes amateurs, le sens de ses mots, pourquoi observons-nous ? N'est-ce pas pour essayer de capturer, mémoriser, immortaliser une petite portion de ce spectacle sans cesse renouvelé ?

Jean Gabriel Bosch

RESUME DES CONFERENCES AU LOCAL DURANT LE 2^e TRIMESTRE 2007

Les 4 conférences programmées au 2^e trimestre ont eu lieu et suscité beaucoup d'intérêt auprès des membres présents.

Le 18 avril, Nicolas Outters nous a fait rêver par ses magnifiques photos de galaxies, nébuleuses et autres objets du ciel profond. Grâce à ses longues poses CCD de plusieurs heures dans son observatoire à Orange (au-dessus de La Roche sur Foron) et une technique très au point, il réalise des images exceptionnelles .

Le 23 mai, Thomas Dolivo nous a présenté en détails et souvent avec une pointe d'humour, une rétrospective des missions Mercury, Gemini et Apollo. (Voir son complément d'information toujours avec humour en page 6)

Le 6 juin, nous avons eu le plaisir d'accueillir **Mr. Stéphane Udry** astro-physicien à l'Observatoire de Genève pour une conférence passionnante sur un sujet de grande actualité . les exoplanètes.

L'atelier pratique du 9 mai sur « les prévisions météo pour amateurs » présenté par Brice-Olivier Demory était l'occasion pour tous les membres présents de se familiariser avec les informations, cartes, et autres données que nous consultons régulièrement sans savoir toujours bien les interpréter. Pour l'astronome amateur, il est utile de prévoir précisément le temps à venir. Le ciel sera-t-il transparent ? La turbulence suffisamment faible pour observer les planètes dans de bonnes conditions ? L'humidité ne sera-t-elle pas trop élevée en fin de nuit ?

EM

ÉPHÉMÉRIDES DES MOIS DE JUILLET, AOUT ET SEPTEMBRE 2007

JUILLET		AOUT		SEPTEMBRE	
01.07	Vénus est en conjonction géocentrique avec Saturne à 16h40 (0°41')	05.08	Premier Quartier de Lune à 23h20	03.09	La Lune est en conjonction géocentrique avec les Pléiades à 9h30 (1°10')
07.07	Premier Quartier de Lune à 18h54	06.08	La Lune occulte une grande partie des Pléiades durant la nuit	04.09	Dernier Quartier de Lune à 4h33
09.07	La Lune est en conjonction géocentrique avec Mars à 13h25 (5°55')	07.08	Jupiter reprend son mouvement prograde à 7h58	07.09	Vénus reprend son mouvement prograde à 16h03
10.07	Mercure reprend son mouvement prograde à 3h38	13.08	Nouvelle Lune à 1h03	10.09	La Lune est en conjonction géocentrique avec Saturne à 4h58 (0°44')
14.07	Nouvelle Lune à 14h04	13.08	Période extrêmement propice à l'observation des Perséides	11.09	Nouvelle Lune à 14h44
14.07	Vénus est en conjonction géocentrique avec Régulus à 16h36 (1°47')	17.08	Vénus est à son éclat maximum à 18h24 (mag -4)	18.09	La Lune est en conjonction géocentrique avec Antares à 10h10 (0°40')
14.07	Vénus est à son éclat maximum à 19h39 (mag -4.5)	21.08	Premier Quartier de Lune à 1h54	19.09	Premier Quartier de Lune à 18h48
17.07	La Lune est en conjonction géocentrique avec Saturne à 0h33 (0°02')	22.08	La Lune est en conjonction géocentrique avec Jupiter à 3h07 (5°44')	23.09	Vénus est à son éclat maximum à 6h48 (mag -4.6)
17.07	La Lune est en conjonction géocentrique avec Vénus à 13h40 (2°27')	28.08	Pleine Lune à 12h35 (éclipse totale de Lune non visible depuis Genève)	23.09	Equinoxe d'automne à 11h51
22.07	Premier Quartier de Lune à 8h29			26.09	Pleine Lune à 21h46
23.07	Saturne est à son éclat maximum à 2h29 (mag 0,6)				
25.07	La Lune est en conjonction géocentrique avec Antares à 17h51 (0°37')				
25.07	La Lune est en conjonction géocentrique avec Jupiter à 18h26 (5°44')				
30.07	Pleine Lune à 2h48				

Philippe HAAKE

(Pour plus d'infos : www.astrosurf.com/skylover/ephemerides/index.htm)

LES LEMANIDES, réunion annuelle en France voisine, organisée cette année par nos amis du club Orion du Pays de Gex aura lieu le 15 septembre à La Vattay (proche du col de la Faucille). Au programme : conférences, expositions, repas sur place et bien sûr, une méga STAR PARTY. Les membres de la SAG sont cordialement invités à participer.